

Points de rupture et zones frontalières

Triennale Jeune Création aux Rotondes et au Cercle Cité

Karine Sitarz

Il y a dix ans,
alors que le
Luxembourg et
la Grande Région

(et Sibiu en Roumanie) vivaient une année culturelle sous le signe du cerf bleu, la Coordination générale inscrivait dans son agenda *Roundabout – Refreshing Art*, état des lieux de la jeune création contemporaine. Parmi les artistes exposés: Mike Bourscheid, Martine Feipel, Stina Fisch, Marco Godinho, Roland Quetsch... La manifestation a poursuivi son bonhomme de chemin, les Rotondes continuant leur mission d'encouragement des jeunes artistes.

L'exposition qui se déroule aujourd'hui aux Rotondes jette une petite passerelle vers le Cercle Cité dont la coordinatrice, Anouk Wies, a été sollicitée pour être curatrice de cette édition 2017 et en fixer la thématique: *Jet Lag/Out Of Sync*, slogan pour le moins intrigant. Il s'agit pour des artistes de moins de 35 ans, «*génération née à l'ère d'Internet et enfants de l'hyper connectivité*», d'explorer les limites d'un monde globalisé, d'en appréhender ses points de rupture et ses zones frontalières, ses espaces de l'entre-deux où l'être se retrouve, au gré des aléas de la vie, désynchronisé, déconnecté, déphasé, déraciné... Occasion de questionner les notions de frontière, territoire, identité, migration... et de confronter réel et virtuel, réalité et rêve, vrai et faux, proximité et éloignement, absence et présence, ouverture et fermeture, norme et hors norme. «*Nous sommes en recherche de nouveaux sens: besoin de temps, de connexion à l'autre et à la nature, d'une identité*», dixit Anouk Wies. Concrètement, la triennale a vu fleurir 121 candi-

Le quatrième opus de la triennale dessine les marges d'un monde globalisé et déroutant. Arrêts sur image.

datures, a retenu vingt-six artistes (dont un duo, dix-sept femmes et une moyenne d'âge de 29 ans). Ils sont quinze à tisser des liens avec le Luxembourg, certains travaillent en Grande Région, d'autres à Paris, Berlin, Bruxelles...

Le panorama se compose d'une foultitude de propositions (installation, vidéo, création sonore, photo, peinture, dessin, design...), souvent multiformes, parfois participatives (comme cette philosophique installation *Dialogue avec l'autre – II* d'Alice Haddad), parfois créées *in situ*. Il y a autant de pistes empruntées et de thèmes abordés que d'œuvres. Il en va de la mondialisation et de la politique (voir les foulards-camouflage de Cyril Faucher), de la place de l'être dans le monde et du rapport à l'autre (voir la série photo *Kopf über* d'Anna Kriepps), de l'environnement et de la mutation post-catastrophe (inquiétant *Genetic Bloom* signé Boulc'h & Schosseler), de la création artistique et de ses processus (correspondance entre Paul Heintz et un maître copiste chinois).

Certains artistes ont choisi de travailler «hors les lieux» comme Marc Buchy qui va à la rencontre d'autres publics rue du Curé avec un lampadaire relié à l'actualité et pourtant si énigmatique, ou Marie-Luce Theis qui a installé en marge de la Rotonde 1 une «maison-arbre» avec vue sur le ciel. De cette invitation au silence à la «peinture sonore» de Stefania Becheanu (sons du quotidien avec «*allers-retours vers la mer*»), il n'y a qu'un pas à faire dans la galerie... où Aline Forçain s'est intéressée au bourdonnement de la

terre à partir de recherches scientifiques, s'imposant des règles strictes

pour livrer un dessin à l'encre de Chine musical et poétique.

De son côté, Reza Kianpour, avec l'installation vidéo *in-between*, explore l'entre-deux «*qui est aussi espace*» avec un jeu sémantique, linguistique et visuel. Ainsi le mot *nowhere* repris dans deux boîtes murales et soumis à des rythmes réguliers/irréguliers s'affiche tantôt en «*ici et maintenant*», tantôt en «*nulle part*»!

Quant à Laura Mannelli, elle propose (avec son collectif) un voyage immobile dans «*un espace sans centre, sans périphérie*» à travers une installation faisant appel aux arts numériques. *Near Dante Experience*, parcours en cinq stations, tricote sa toile aux sources de la *Divine Comédie* pour une expérience de l'extrême jusqu'à perte de tous les repères.

La triennale 2017 est bien le signe tangible d'une jeune création pleine de vitalité et pleine de questionnements, souvent lucides, face à un monde déroutant. A découvrir... en prenant son temps!

En pratique

En marge de l'exposition (jusqu'au 27 août), rendez-vous sur www.triennale.lu (interviews d'artistes, travaux en cours...) et aux Rotondes pour d'inédites cartes blanches dans l'agenda des «Congés annuels».
Catalogue à paraître le 19 juillet.
Infos: www.rotondes.lu



«Jet Lag/Out Of Sync», une plongée avec de jeunes artistes dans les interstices d'un monde déstabilisant